

Le changement climatique Vocabulaire thématique

1. D'où vient le changement climatique ?

Il y a toujours eu des **changements climatiques** sur terre, et les hommes ont dû s'adapter. Mais, depuis la première et la seconde **révolutions industrielles**, la **croissance économique** des hommes dépend de l'**énergie fossile** (charbon, gaz, pétrole). La consommation de ces **ressources**, associée à la **déforestation** et à l'**agriculture intensive**, augmente le **rejet** (ou l'**émission**) de **gaz à effet de serre** dans l'**atmosphère**. Les principaux **gaz à effet de serre** sont le dioxyde de carbone ou gaz carbonique (CO₂), le méthane (CH₄) et le protoxyde d'azote (N₂O).

Tout comme le **cycle du carbone**, l'**effet de serre** est un **phénomène naturel** : les gaz atmosphériques retiennent la chaleur produite par le **rayonnement solaire**. Mais il y a aujourd'hui trop de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

D'autres phénomènes interviennent également : l'eau et les sols **réfléchissent** une partie du rayonnement solaire : plus ils sont clairs, plus ils renvoient la lumière, plus ils sont foncés (sombres) plus ils l'absorbent. Ainsi, la **fonte des glaces** des **glaciers** et de la **banquise**, ou **calotte glaciaire**, augmente l'**absorption du rayonnement solaire par la terre**, et donc sa chaleur.

On parle désormais de **dérèglement climatique**.

La **pollution** liée à l'activité humaine détruit également la **couche d'ozone** qui absorbe une partie importante du **rayonnement solaire ultraviolet (UV-B)** dangereux pour la vie sur terre.

97% des scientifiques affirment que le réchauffement climatique est d'**origine humaine**. D'autres nient la **responsabilité** humaine et évoquent des **causes naturelles**. On les appelle « **climato-sceptiques** ».

2. Quelles sont les conséquences ?

Le dérèglement climatique se traduit par une **hausse (augmentation) des températures**. Cela accélère la **désertification** des zones **arides**. Les périodes de **sécheresse** sont plus longues et plus fréquentes, même en Amérique du Nord et en Europe. De nombreux fleuves, lacs, mers intérieures sont **asséchés**. De nombreux pays d'Amérique, d'Afrique et du Moyen-Orient connaissent des **pénuries d'eau potable**. Les **ressources en eau** baissent. Cela diminue également les **ressources agricoles**, entraînant des **famines**. L'augmentation des températures crée aussi une **recrudescence des maladies infectieuses**, notamment tropicales, qui touchent de plus larges zones géographiques.

De plus, la fonte des **glaces** et des **neiges éternelles** produit une **hausse (élévation) du niveau des mers**, qui peut provoquer des **inondations**. Les **petits États insulaires** du Pacifique (les **îles**) disparaissent. Une grande partie du **littoral** européen est aussi menacée.

Par ailleurs, les **précipitations** (la **pluie** et la **neige**) augmentent dans les **latitudes moyennes** et hautes de l'**hémisphère nord**. Cela peut provoquer la **crue** des fleuves et des **inondations**.

Les scientifiques s'inquiètent également de l'**acidification** des océans.

Le dérèglement climatique provoque une augmentation des **événements climatiques extrêmes**, comme les **cyclones**, **typhons**, **tempêtes**, **inondations** ou **tsunamis**. On parle parfois de « **catastrophes naturelles** ». Les victimes de ces événements deviennent des **réfugiés climatiques** lorsqu'ils sont obligés de quitter leur domicile pour s'installer ailleurs, souvent dans les grandes villes moins menacées.

Le changement climatique Vocabulaire thématique

3. Que peut-on faire ?

Face aux événements climatiques, les **dirigeants politiques** ont une **responsabilité publique**, celle de prendre en compte les avis des **personnes compétentes** avant d'entreprendre des constructions (**étude des risques**), celle également d'organiser l'accompagnement des **personnes sinistrées**.

Aujourd'hui, les Etats tentent de trouver un **accord** dans le cadre de **négociations climatiques**. Depuis 1995, les pays participant à la **Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques** se réunissent une fois par an. La 21^e réunion aura lieu à Paris en décembre 2015 : c'est la **COP21**.

Le **Protocole de Kyoto**, entré en vigueur en 2005, visait à **réduire les émissions de gaz à effet de serre**, mais cet accord n'était **contraignant** que pour les **pays du Nord** qui l'ont ratifié. La COP21 se donne pour but d'élaborer un **accord universel** dans lequel tous les pays **s'engagent** collectivement à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, en fonction de leurs niveaux de développement et contextes économiques propres.

Les négociations sont difficiles, car les **intérêts économiques** des Etats et des **grandes entreprises multinationales** (notamment pétrolières ou gazières, mais aussi dans le secteur de l'automobile, du tourisme, de l'aviation, ou de biens de consommation) **entrent en conflit avec les intérêts écologiques**.

Les Etats sont tous mis au **défi** de la **transition énergétique** pour une **croissance verte**, en passant d'une économie reposant sur l'**énergie fossile** à une économie reposant sur les **énergies renouvelables** (énergie **hydraulique**, énergie **éolienne**, **géothermie** et **énergie solaire**, avec les **panneaux photovoltaïques**). On parle alors d'**économie bas carbone**. Les préoccupations écologiques sont liées au développement économique et social des Etats, qui cherchent également un **confort** pour les populations et davantage de **justice**, d'**équité** au sein des Etats, ainsi qu'entre les Etats du Nord et du Sud. Le **développement durable** est un développement "qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins".

Les Etats font aussi appel aux **initiatives citoyennes** des individus. Chacun est appelé à **réduire sa consommation d'énergie** ou à **changer ses habitudes** : prendre les **transports en commun**, **recycler ses déchets**, réduire sa **consommation d'eau**, mieux **isoler** son logement, par exemple. Les **écologistes** défendent l'idée qu'il faut "**penser global et agir local**" : de petits gestes, s'ils sont adoptés par beaucoup, peuvent entraîner de grandes conséquences. En effet, alors que la plupart des gens, aujourd'hui, se disent intéressés par l'**écologie**, préoccupés par l'**environnement** et par les **questions environnementales**, beaucoup ont du mal à prendre des **décisions concrètes** pour la **protection de l'environnement**. Il est très difficile aujourd'hui de **changer son mode de vie**, de **modifier ses comportements**, de renoncer à la **consommation de masse**, ou aux **transports polluants** (voitures individuelles, avion). Les Occidentaux restent bien souvent **spectateurs** des événements climatiques, derrière leur **écran de télévision**, mais peinent à devenir acteurs, à **s'engager**.

De nombreux artistes s'interrogent également, soit en adressant des messages à leur public (on parle alors d'**œuvres engagées**), soit en travaillant en collaboration avec des scientifiques, soit encore en cherchant à raconter les expériences humaines, loin de toute préoccupation scientifique.

Les prédictions les plus **alarmistes** annoncent pourtant la fin imminente de notre civilisation. De nombreux films et romans illustrent ce mouvement post-apocalyptique, qui renouent avec les **mythes** bibliques du **Déluge** et de l'**Apocalypse**.

Certains mouvements écologiques prônent la **décroissance** ou encore l'**anarchie verte**.